



Allez rencontrer des écrivains

Un « samedi-littéraire » est prévu le 12 octobre à St-Pierre-de-Clages. Avec 1 seul homme pour 5 femmes. Entrée libre, à l'Espace Arvoisie dès 14h pour faire connaissance avec des créateurs qui échangeront librement avec vous, dans une ambiance détendue. Vous avez besoin d'une preuve ? La verrée est offerte.

Mini-interview. Du seul homme qui sera présent ? Non, impossible. Le choix devait se faire entre les 5 femmes. Quelle auteure choisir, sur quel critère ? Réponse : Pauline Desnuelles, car elle passe du temps en Valais. Cette autrice franco-suisse a étudié la littérature à Paris et à Berlin. Elle est passionnée de montagne.

Pauline Desnuelles, qu'attendez-vous de cette journée à St-Pierre-de-Clages ?

– J'étais déjà présente au Festival du livre à Saint-Pierre de Clages il y a quelques semaines, et j'ai pu découvrir ce beau village. Je ne sais pas exactement comment se déroulera cette rencontre du 12 octobre, mais je me réjouis avant tout de rencontrer des Valaisans qui s'intéressent à la littérature, de leur présenter mon livre, de discuter avec eux. J'aime beaucoup ces échanges humains.

Vous êtes franco-suisse, dans quelle région vivez-vous et venez-vous souvent en Valais ?

– Ma résidence principale est à Genève, mais je viens fréquemment en Valais. J'ai un pied-à-terre à Anzère, j'ai la chance d'avoir depuis ma terrasse une vue majestueuse sur les montagnes. C'est un lieu où je me ressource, je reprends des

forces, loin de l'agitation de la ville. J'aime aussi marcher.

Vous avez publié « Une ascension » qui parle du Mont-Blanc, d'une avalanche, d'une femme qui traverse un deuil blanc... Quelle est la part de fiction ? Pourquoi ce sujet ?

– Ce récit comporte une part biographique, puisqu'il retrace la vie (réelle) de Marguette Bouvier, née en 1908, une femme hors du commun pour son époque, puisqu'elle pilotait des biplans et pratiquait l'alpinisme. Elle a été la 1^{re} femme à descendre le Mont Blanc à ski. Elle était aussi passionnée d'art et a fréquenté nombre de grands artistes (Picasso, Malraux...) à Paris. Elle a été proche de Léonard Gianadda, en particulier au moment de la création de sa Fondation.

Toutefois, à côté du personnage de Marguette, trois autres femmes gravitent dans ce roman. Et elles, elles sont parfaitement fictives.

Pour ce qui est du deuil blanc que traverse l'une d'elle, Aurore, je n'ai pas connu cette tragédie, non. Je me suis inspirée de mes ressentis face à l'adversité. Nous traversons tous des moments douloureux, le décès d'un être cher, des ennuis de santé, la perte d'un emploi, un chagrin d'amour... Et dans ce livre je décris une

femme qui se relève et découvre ses forces. L'adversité comme l'occasion de déployer son être.

Avez-vous trouvé facilement un éditeur ?

– Auparavant, j'avais publié un roman, « 200 mètres nage libre » chez une editrice parisienne. Trouver un éditeur en Suisse n'a pas été simple, non. Le 12 octobre, je pourrais évoquer la quête du Graal que cette recherche représente pour beaucoup d'auteurs et du nombre colossal de manuscrits envoyés et refusés. Je suis très heureuse d'être accompagnée par les éditions Slatkine désormais.

Un prochain ouvrage en préparation ?

– Oui, mon prochain roman paraîtra début 2025, chez Slatkine.

Autres écrivain.e.s

Comme mentionné plus haut, il y aura d'autres auteurs à St-Pierre-de-Clages :

– A commencer par **Diane Bocard**, qui aime partager ses expériences. Elle retrace son parcours professionnel, son enfance, sa vie amoureuse, sa vie de maman, dans « Reste assise sur ta chaise, respire et sois heureuse! »

– **Laurence Burger** est avocate, spécialiste en arbitrage international. Elle vient présenter « Les



Inconnus de Central Park» son 3^e ouvrage sur le thème de... série policière.

– Diplômée en relations internationales et en journalisme, **Kyra Dupont Troubetzkoy** est écrivaine et photographe suisse. Elle écrit depuis 2007 et présente ici son 6^e roman intitulé «Le Piège de Papier».

– **Carine Racine** (notez les mêmes lettres pour le nom et le prénom, c'est amusant) a étudié le graphisme et s'est lancée dans la BD animalière. Avec «Les Loups du Lémanus» elle raconte une histoire du 6^e siècle et l'invasion des Longobards. Fascinant.

– Enfin, le seul homme du plateau... ou le meilleur pour la fin (humour) **Laurent Eltschinger** écrit des romans policiers avec un personnage récurrent appelé JiBé Brun, inspecteur. Avec «Prélèvement sans gain» il aborde le don d'organes, la fin de vie, et les cryptomonnaies.

Merci à ces gens de plume d'être disponibles pour des questions en provenance de lecteurs fans, ou nouveaux.

Hervé Lochmatter

